

Dans le secteur de la santé mentale, on ne manque pas de réactivité !



Dans le secteur de la santé mentale, on ne manque pas de réactivité ! - © Le Beau Vallon
Paul-Henri Burrion

Publié le mardi 07 avril 2020 - Mis à jour le vendredi 10 avril 2020 à 13h53

Les hôpitaux psychiatriques manquent de matériels de protection contre le coronavirus.

Des masques ont été livrés offrant un répit temporaire mais les hôpitaux sont les grands oubliés, souligne la fédération patronale d'institutions de soins de santé wallonne et bruxelloise, Santhea.

Le secteur se mobilise et fait preuve de créativité et d'efficacité.

Zoom sur l'Hôpital Psychiatrique du Beau Vallon de Namur

- **Plus de masques de protection**

A l'Hôpital Psychiatrique du Beau Vallon de Namur, le personnel s'est lancé dans la **confection de leur propre masque** sous l'impulsion des ergothérapeutes.

De son côté, la cellule hygiène de l'hôpital a mis en place une procédure d'utilisation très concrète et précise. **Le personnel ne retourne pas avec son masque.** En fin de journée, le personnel doit passer par la buanderie pour le nettoyage et la désinfection. La rationalisation des masques a fait naître ce slogan : "*le bon masque au bon moment et au bon endroit, pour le bien-être et le respect de tous*".

- **Un suivi pour les parents en difficulté**

L'hôpital psychiatrique du Beau Vallon a aussi ouvert une **ligne téléphonique** dédiée à ces nouveaux parents enfermés depuis la pandémie et qui gèrent parfois avec difficulté ces nouvelles situations de vie. Une écoute attentive qui peut être un support pour certains parents, le temps du confinement.

C'est en **2013** que l'hôpital a ouvert une **clinique de la parentalité**, au début essentiellement centrée sur des **mamans en difficulté**. En avril **2019**, la clinique a étendu les thérapies à des couples parentaux éreintés par des enfants de tous âges. Pour l'instant ces parents restent suivis en **vidéoconférence**.

"Le nouveau numéro d'appel **081/721 224** est donc destiné aux parents submergés par le devoir d'occuper leurs enfants à plein temps" explique Magali Ramlot psychologue. Celle-ci aidera avec l'aide d'une autre collègue, des parents à trouver des ressources durant cette période de confinement.